



n°11

# Quotidien du Festival Interceltique de Lorient

## GOOD BYE ! FAREWELL !

Après avoir écrit «kenavo», «bye bye», «ciao», il est bienséant d'ajouter «A l'année prochaine», avec ce souhait que si l'on n'est pas plus nombreux nous ne soyons pas moins (1). Alors l'an prochain ce sera l'année de la Cornouaille, ce pays à l'extrême sud-ouest des îles britanniques. L'histoire de l'espèce humaine est jalonnée de retournements plus ou moins fantaisistes. La Cornouaille fit partie de l'Union Européenne jusqu'à ce qu'un vote populaire l'en exclut.

Fort heureusement elle continue d'être un des pays membres du Festival Interceltique, comme quoi ce type d'union, culturelle essentiellement, est plus durable qu'une vulgaire union politique. Je n'ai pas peur de le dire, ce phénomène est historique. A propos d'histoire, je me permets de glisser que la Cornouaille se situe entre la Bretagne et l'Irlande, et qu'un célèbre navigateur...(2)

Louis Bourguet

1 : Traduction littérale d'un proverbe provençal.

2 : La suite, peut-être, au prochain numéro en 2026.

### Premier bilan

## Une édition exceptionnelle... n'en déplaise aux pisse-froid



François-Gaël Rios

N'en déplaise aux pisse-froid (suivez mon regard) qui pronostiquaient à demi-mots, il y a quelques mois, dans les journaux régionaux, la mort prochaine du Festival, cette édition 2025 a été exceptionnelle. Et n'en déplaise aux gens d'une particulière mauvaise foi qui dénonçaient le fait que le badge était passé à 10 euros, ce badge de soutien cette année ne s'est jamais aussi bien vendu. C'est ballot, hein ? Je n'aimerais pas être à leur place aujourd'hui....

Au moins 950.000 visiteurs auront été comptabilisés sur les dix jours, et le FIL avait déjà vendu, hier midi, donc bien avant la clôture, 180.500 billets et badges, contre 177.000 en 2023, qui avait été considérée comme une superbe édition. A elle seule, la vente des badges atteignait hier midi le chiffre de 110.000, alors que bien des rendez-vous attendaient encore les festivaliers.

Les cinq «Horizons Celtiques», organisés au Moustoir, ont attiré 30.000 spectateurs ; onze concerts ont été donnés à guichets fermés ;

sept des dîners-concerts (sans parler du brunch d'hier) organisés dans le nouveau lieu festivalier, la Taverne Celte, ont affiché complet...

Et de toute façon, il n'est pas besoin de chiffres pour constater très objectivement que tous les jours, le FIL a été pris d'assaut par la foule, qui a utilisé tous les moyens de locomotion possibles pour venir ici. Par exemple, la compagnie de bus, a battu des records de fréquentation. L'impact médiatique est lui-même considérable, puisque la retransmission de la Grande Parade, à la télévision, par exemple, a attiré 1,1 million de téléspectateurs.

Quelle satisfaction pour les salariés du Festival et pour les 1614 bénévoles ! Et c'était bien sûr une motivation supplémentaire pour aller fêter ça comme il faut, la nuit dernière, sur le Quai de la Bretagne, avec des milliers d'autres festivaliers et des dizaines de sonneurs, en chaloupant à n'en plus finir, et en chantant une dernière fois « Mon p'tit garçon », la larme à l'œil.

Jean-Jacques Baudet



Yann Syz

# Trophée Matilin an Dall : un grand moment du FIL

D'accord, le festival tire à sa fin, les plagiastes boudent les salles sombres, mais le gratin des couples de biniou-bombarde est là, au Palais des Congrès, ce dimanche. Des passionnés, des fous furieux qui bricolent leurs instruments, sonnent à deux binious, soufflent dans le biniou de l'autre pour garder le bourdon... Cornemuse écossaise, chant, et le traditionnel biniou-bombarde. Mais chaque couple crée, invente une histoire, en mettant en avant ceux qui ont inspiré leur travail : Matilin an Dall, Yann-Ber Calloc'h, les collecteurs, de Pierre Padellec à Yannig Audran, en passant par les chanteuses de tradition de Plouay, de Rostrenen... On fait le tour de Bretagne, au fisel succède le plinn, les mélodies magnifiques subtilement choisies, les arrangements originaux..., on voit la maîtrise, le niveau incroyable auquel sont arrivés tous ces musiciens. Père et fils, amis, copains de bagad, les lauréats du concours jeunes



François-Gaël Riots

Sylvain Leroy (à droite) a reçu le prix des mains du directeur du FIL.

viennent des bagadou de Briec et de Vannes. C'est Hamon qui gagne avec une suite créative, dédiée aux militants des grandes bassines et de la loi Duplomb, en tirant de sa bombarde des sons qui viennent à la fois de Bruce Springsteen et du douk douk...

Bravo sonneuses et sonneurs, bravo les jurys, bravo les organisateurs, bravo Serj Le Bozeg, qui depuis

quinze ans commente la fête en mettant un soin tout particulier à faire vivre la langue, et à montrer tout le travail des musiciens en amont, en français comme en breton. Gourc'hennou deoc'h holl !

Fanny Chauffin

## Résultats :

*Sélection couples jeunes :*

- 1- Mina Josso-Harrid et Devan Morlon
- 2- Fabien Even et Théo L'Haridon

*Prix du public :*

*Eluen Manzione et Per -Yann Artur*

*Sélection couples confirmés :*

- 1- Erwan Hamon et Sylvain Leroy
- 2- Jef le Couarin et Tudual Hervieux
- 3- Louri Derrien et Elouan le Sauze

*Prix du public :*

*Louri Derrien et Elouan Le Sauze*

## Ateliers danse

# Canicule irlandaise sur la salle Carnot

La chaleur est vite montée en ce derniers dimanche de festival sur le plancher de la salle Carnot. Plus de 300 danseurs se pressaient pour la quatrième édition du grand Ceili irlandais. Des spectateurs pratiquement aussi nombreux ceinturaient l'espace dévolu à la danse, hésitant à se lancer. Ce n'était pourtant pas trop compliqué de découvrir cette activité avec les excellents animatrices, Maryse, de Korollerien Ar Skorv, et Françoise, de l'association Air d'Eire. Chaque danse est expliquée au préalable et les danseurs se familiarisent rapidement avec les termes décrivant les figures : house, Christmas, show the ladies, pont, side, top, etc..., et si tout n'est pas encore très clair après les explications des « caller », cela devient limpide



Françoise Clémenceau en action.

lorsque la musique emporte les danseurs et que sous les conseils des plus expérimentés, judicieusement installés au milieu des débutants, la sarabande se déroule sans anicroches.

Côté musique, les groupes Moher et Ceili Killers avaient la responsabilité de maintenir le tempo nécessaire pour la bonne exécution des danses.

Eh oui! il ne faut pas traîner pour des danseurs toujours très à cheval sur la justesse de la vitesse !

Les sourires sur les visages, pourtant rapidement ruisselants, viennent apporter une nouvelle fois la confirmation que danser ensemble, quelle que soit la manière, est un des ADN du festival.

Patrick Vetter

Pour ceux qui souhaiteraient découvrir cette activité sur le pays de Lorient et prolonger la magie de ce dix derniers jours, les deux associations citées ci-dessus proposent des activités à l'année, la première sur Lanester, la seconde sur Lorient et Quéven. N'hésitez pas à les contacter.

<https://kaslanester.com>  
<https://www.airdeire.fr>

Bruno Le Gars

# Soirée Cornouailles à la Taverne Celte: vivement l'année prochaine !

**L**e soleil généreux n'en finit pas de darder ses rayons sur les mâts en fête des quais de Lorient, les tables de la Taverne Celte affichent complet, et les premières sardines apparaissent sur les tables. C'est Will Keating qui ouvre le concert avec son excellent joueur de banjo américain, John Dowling. Drapeau cornouaillais (proche de l'ancien drapeau breton, une croix blanche sur fond noir) en fond de scène, il parle du destin des hommes de Cornouaille : «Fishermen, miners or peasants», les migrations forcées des hommes par leurs compagnies en Allemagne, en Amérique... Le ton devient grave, et on passe ensuite à une danse endiablée entre les tables des convives. Un medley de reels montre la dextérité du banjo, on tape du pied, tape des mains.

C'est le moment du homard aux frites, Will fait chanter des «Oliolé», en kilt et en tongues, la casquette vissée sur la tête. Les nombreuses serveuses, foulards de pirates sur la tête, tournent et virevoltent,



François-Gaël Rios

Les danseuses d'Eythin ont fait le show.

remplacées par les danseuses d'Eythin, un groupe de Redruth. Elles dansent au milieu des tables, se font face, rivalisent d'adresse aux claquettes, et font croûler la salle sous les applaudissements. Le tablier qu'elles portent rappelle les femmes de mineurs qui travaillaient au-dessus de la mine, à trier le précieux mineraï. On approche du dessert, le crumble arrive sur les tables. C'est le tour de Boscastle Buoys, venu d'un petit village de la côte nord.

Sept hommes qui chantent pour les Life Guards (les gardiens de la vie, entendez la SNSM) : ils montrent à quel point la mer est cruelle mais aussi la solidarité en mer, la beauté de la Cornouaille britannique qui a su garder des côtes sans béton et une faune marine sauvage (dauphins, phoques, crabes, ...) remarquable. On a hâte de voyager dans ce beau pays à la rencontre des mers qui nous réunissent...

Fanny Chauffin

## Bénévoles

## Dernier t-shirt du FIL pour Paulo

**I**l y avait un peu d'émotion hier au sein du service de prévention urbaine. En effet, Paul Le Mentec, un des piliers de l'équipe, achevait son dernier festival en tant que bénévole. Il a été chaleureusement remercié pour ses années d'engagement depuis 2011. «Lorientais, je connaissais et appréciais l'Interceltique. Un jour, j'ai eu envie de le découvrir de l'intérieur», se remémore-t-il. Celui qui était électrotechnicien s'est proposé spontanément, sans être coopté par quelqu'un. On lui a alors proposé d'intégrer la prévention urbaine, qu'il n'a pas quitté depuis, «car on s'entend très bien, on forme comme une famille». «Nous contribuons à la sécurisation du public et des musiciens dans l'espace

urbain» explique-t-il. Les tâches sont variées : ils participent au barrirage des sites, ils interviennent pour sécuriser une personne qui fait un malaise avant l'arrivée des secours, ou s'assurent que les festivaliers sortent dans de bonnes conditions de l'Espace Jean-Pierre Pichard. Cette polyvalence convient parfaitement à Paul, car «je souhaitais un poste en mouvement, je ne souhaitais pas être statique.» Leur mission principale est d'assurer la protection des défilés journaliers. Ceux-ci ont lieu au moins pour partie dans des rues en dehors des espaces piétons du FIL. Il faut donc s'assurer qu'aucun véhicule ne puisse intervenir au sein du parcours. Paul était l'encadrant de cette mission ; mais pas d'inquiétude,



Paul Le Mentec avant sa dernière prise de service hier.

son successeur est déjà désigné et formé. «Quant à moi, j'ai envie maintenant de retourner voir les spectacles, en particulier la Grande Parade et le programme de l'Espace Jean-Pierre Pichard. Maintenant que je connais les rouages des coulisses, j'apprécierai encore plus !»

Yann Syz

## Photos



L'équipe du Festicelte ne résiste pas, comme chaque année, à la tentation très égocentrique de dévoiler ses visages dans le dernier des onze numéros qu'elle a concoctés pour vous.

Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter



Toute la semaine, des phénomènes de foule impressionnants.



La harpe celtique avait elle aussi toute sa place



Beaucoup de défilés, comme ici avec Lann Bihoué, s'achevaient devant le Palais des Congrès.